

L'Omerta¹ et la trahison sont des concepts indéniablement liés dans le monde du renseignement. L'historiographie de cette thématique ne semble pas s'être intéressée à ce lien. Et pourtant, ce dernier a permis au mémoire intitulé *Jacques Némery. Révélations et itinéraire d'un agent de renseignements au début de la guerre Froide*² de comprendre l'histoire d'un homme quasiment oublié de l'Histoire et de sa famille. Ce travail propose donc un apport historiographique dans la compréhension du phénomène de trahison à l'omerta propre au monde du renseignement, en usant d'un axe d'approche biographique. La vie de Jacques Némery, un homme dont l'étrange parcours pose question. La recherche d'information a été laborieuse et a demandé la lecture de nombreuses archives conservées en de nombreux endroits.³

Jacques Auguste Paul Joseph Arsène Némery, fils de commerçant, né à Montignies-sur-Sambre le 11 juin 1913, a vécu dès son plus jeune âge un exil en Angleterre à cause de la Première Guerre mondiale. Ensuite, après son retour, il termine ses humanités supérieures gréco-latines et, dès 1933, accomplit son service militaire. Là, il y montre des capacités intellectuelles qui le conduisent vers une formation d'officier de réserve, qu'il ne réalise pas, préférant se consacrer à une carrière de fonctionnaire colonial (1936-1939). Pendant la Seconde Guerre mondiale, il opère dans la résistance en Belgique mais aussi en France où il devient le chef d'un réseau nommé « Reims ». Après la fin du conflit, il reprend ses activités professionnelles au Congo mais il en est révoqué et expulsé en décembre 1949. Après quoi, il travaille au Parti Communiste Belge durant deux ans avant de s'en faire expulser. Le 20 janvier 1956, il fait des révélations dans l'hebdomadaire belge *Pourquoi Pas ?*. Celles-ci sont liées aux deux expulsions susmentionnées et tissent un lien avec le monde du renseignement. Elles impliquent sa participation dans des infiltrations contre le communisme, au Congo et en Belgique, et engendrent un scandale tout relatif mais qui met en lumière certaines méthodes de la Sûreté de l'État utilisées en ce début de guerre Froide. Il s'établit dans le Midi de la France et y décède le 15 août 1965.

Comment comprendre ces révélations de janvier 1956 qui s'apparentent à une trahison envers le monde du renseignement ? L'origine de cet événement est un moment de bascule dans la relation entre Jacques et la Sûreté de l'État : l'accord de novembre 1943. Fait à Londres, le réseau de résistance belge nommé « Reims » passe définitivement sous le contrôle du renseignement français (BCRA). Jacques est responsable et la Sûreté ouvre une enquête contre lui sur base de vieux rapports. Ainsi, après-guerre, l'auditorat militaire ouvre une procédure pour détournement de fonds. Même si le non-lieu est prononcé, le doute est semé. Le besoin de reconnaissance de Némery le pousse à participer aux deux infiltrations citées *supra*. Leur issue lui est malheureuse. Il apprend, à partir du mois de novembre 1952, que la reconnaissance belge pour son activité de résistant (ARA) lui est refusée. Par ailleurs, il est informé que la Sûreté de l'État cesse de lui verser un salaire et qu'elle tente de faire annuler son attestation d'appartenance au FFC. Enfin, il apprend, qu'elle n'est pas intervenue en sa faveur concernant les mesures disciplinaires coloniales comme cela lui a été promis. C'est à présent au tour de Némery de se sentir trahi et d'attendre les éditions du 06 et du 13 janvier 1956 pour se décider à briser l'omerta.

Comprendre les raisons d'agir d'une personne ne veut pas forcément dire qu'il a eu raison. Cela est une autre question. Nous pouvons désormais comprendre un peu mieux un phénomène rare dans le monde du renseignement et nous sommes conscient qu'on ne peut en faire une généralité. Chaque cas est unique et c'est en cela que réside la beauté des recherches à la base de ce mémoire.

¹ Ce terme ne doit pas être compris avec sa connotation criminelle. L'omerta est une conception sicilienne du groupe qui veut que des hommes d'élite protègent les leurs avec leurs propres méthodes et dans la discrétion.

² BOOM Jeffrey, *Jacques Némery. Révélations et itinéraire d'un agent de renseignements au début de la guerre Froide*, Promoteur : DEBRUYNE Emmanuel, Copromotrice : GIUS Anne-Sophie, Louvain-la-Neuve, UCLouvain, 2019-2020. [Mémoire]

³ CEGESOMA ; Archives Générales du Royaume ; CARCoB ; ministère des Affaires Étrangère ; Centre de documentation historique des forces armées ; Archives de l'État ; administrations communales ; Archives nationales (France) ; Archives Historique de la Défense (France) ; Archives départementales des Alpes-Maritimes (Nice, France) ; dans la presse ; dans les échanges avec d'autres historiens ; et dans la mémoire de la fille de Jacques